

PA KUA CHANG Interview

de Georges SABY par James NENER

Q / Je m'appelle James Nener, pratiquant à la fois le Taiji et le Pakua. A ce titre je souhaite obtenir des réponses concernant le Pakua et les arts internes en général. On sait trop peu de chose sur le Pakua, notamment qu'il a été créé par Tung hai Chuan. Pourriez-vous s'il vous plait nous parler brièvement de l'historique du Pakua ainsi que de ces principes.

R / L'histoire du Pakua présente des aspects nébuleux, mais aussi des parties claires vérifiées par des historiens rigoureux. Il est de bon goût et traditionnel en Chine, lorsqu'on invente quelque chose, de ne pas se poser comme inventeur, mais de se référer aux anciens célèbres ou à un vieux moine etc... On ne se met pas en avant, on ne met pas son ego en avant. Dans le cas du Pakua, Tung hai Chuan a dit qu'il avait appris son art d'un vieux moine taoïste sur une montagne précise, nommée. Mais il s'avère après recherche qu'il n'y a pas de monastère taoïste sur cette montagne. Toutes les questions posées par un enquêteur dans les divers villages de cette montagne montrent qu'on n'a jamais vu dans cette région de pratiques de marche en cercle. Des recherches récentes effectuées scientifiquement après une interrogation d'une centaine d'écoles de pakua sur tout le territoire de la Chine montrent que Tung hai Chuan était à l'origine un pratiquant du style Shaolin : Lohan Chuan. Au cours de voyages entre 2 provinces, que l'on peut dater, il a forcément traversé une région précise où se situe une secte ésotérique qui pratique des marches circulaires rituelles méditatives et peut être chamaniques. Comme les voyages à cette époque se faisaient lentement en prenant son temps, on peut supposer que Tung Hai Chuan a fréquenté cette secte bien qu'il ne l'ait jamais dit. La déduction semble logique.

Q / Quelle est la différence entre les arts internes?

R / Autrefois ils n'étaient pas nommés précisément comme maintenant Taiji quan, Pakua Chang. Le Hsing Yi avait déjà lui son nom. On appelait tout ces styles: Hao Chuan c'est à dire boxe relaxée, et c'est leur principal point commun. Beaucoup d'autres arts martiaux chinois d'autre part n'insistent pas sur une relaxation en profondeur.

Q / Le Pakua a-t-il une relation importante avec la santé comme le taiji.

R / D'après mes connaissances actuelles, on ne peut pas dire qu'il y ait un lien évident entre la santé et le Pakua. Cependant j'ai effectué des statistiques à partir de nombreuses généalogies d'experts. La moyenne d'âge dépasse 90 ans. J'en déduis que le Pakua est extrêmement efficace pour ce qui est de la longévité. On ne peut pas dire par contre qu'il y ait un lien direct avec la médecine chinoise et des effets thérapeutiques précis.

Le pakua à l'ancienne n'est pas abordable au départ pour les personnes en trop mauvaise santé, malades, ou n'ayant pas d'habileté corporelle. Le Pakua est extrêmement technique, difficile. Il serait à mon avis susceptible d'accroître des maladies préexistantes. On doit se rappeler que Tung Hai Chuan sélectionnait ses élèves, et que ceux-ci étaient la plupart du temps des experts d'autres styles de boxe, donc avec une très bonne santé, et une habileté développée. Cet Art n'est pas facilement abordable au débutant. Par contre un expert en cuisine, ou en jardinage, ou un gymnaste a des prédispositions. Il est nécessaire que l'élève ait d'abord intégré certaines notions intérieures, philosophiques, et de savoir vivre humain telles que savoir faire une chose parfaitement, ce qui inclut des qualités de patience et d'art de vivre, que l'on qualifie parfois en Chine aussi de taoïste.

Q/ Pourquoi n'y a-t-il pas de poing fermé dans le Pakua ? Est-ce pour une raison martiale ou pour la circulation de l'énergie ?

R/ Voyons d'abord ce qu'est un poing, ce que je n'ai vu enseigner nulle part aussi bien chez les boxeurs externes que les boxeurs internes, excepté avec Mr Soo Dong Chen. Le poing c'est une grosse boule comme une masse, et quand on ferme la main, il faut replier toutes les phalanges dont la longueur est organisée suivant une suite numérique mathématique appelée nombre de Fibonacci (je crois) et qui constitue la base numérique de toutes les spirales. Lorsqu'on regarde le poing de profil la spirale est clairement visible du pouce à l'index. C'est donc très naturel de fermer le poing, puisque les spirales sont un principe cosmique universel. On sait que les indiens d'Amérique ne connaissaient pas le poing fermé lorsqu'il se battaient, celui-ci leur a été apporté par les blancs. On ne sait pas quand le poing a été inventé, peut être en Grèce pour les compétitions de Pancrace, peut être en Asie, mais certainement après le peuplement de l'Amérique.

En fait dans le Pakua on utilise aussi le poing fermé, c'est la petite part de yin dans le yang, mais c'est rare, et plutôt pour ne pas blesser....la main ouverte étant bien plus dangereuse.

Q/ Le Pakua a-t-il une réelle efficacité martiale ?

R/ Tung Hai Chuan était chef des gardes de l'Empereur, c'est à dire qu'il avait le poste martial le plus élevé de l'Empire, qu'on ne doit pas confondre avec un poste militaire, les arts martiaux se distinguant des arts militaires.

Il accéda à ce poste en vainquant son prédécesseur, un expert de Chuai Jiao ou lutte chinoise. En fait le chef des gardes était le meilleur boxeur de l'époque, car il pouvait être destitué s'il perdait lors d'un défi.

Q/ A-t-on constaté cette même efficacité avec les experts contemporains ?

R/ Certains rares experts ont cette capacité d'efficacité extrême. La plupart des spécialistes de la discipline ou des autres arts internes et ont beaucoup de connaissances. Mais ils ne prouvent pas toujours réellement leurs capacités, à la fois parce que les défis sont rares, et aussi parce qu'il est devenu assez courant de ne plus les relever. Ces circonstances sont apparues il y a peu, tout naturellement avec la transmutation des arts martiaux internes en art gestuels de santé. Le titre d'expert concerne de plus en plus des techniciens à la large expérience, ou hélas quelquefois des escrocs pour lesquels ce terme est prétention et le terme Maître une tromperie commerciale.

Q/ L'efficacité du pakua est-elle due à la marche en cercle, à l'esquive, ou a un autre principe ?

R/ L'efficacité du pakua bien entendu comme pour une quelconque autre méthode d'art martiaux, (le pakua n'étant pas supérieur aux autres arts et inversement) consiste à optimiser les capacités qui sont déjà en nous, nos possibilités instinctives. En général il est dit, ce qui reste à démontrer car ce n'est pas toujours vrai, que les arts martiaux internes sont supérieurs aux arts externes. Si l'on regarde les défis qui sont contés ici et là, les Maîtres d'arts martiaux internes gagnent toujours, et l'on ne conte malheureusement pas souvent les cas de défaite...

Il se passe que pour les arts internes lorsqu'on les pousse aux sommets, lorsqu'ils deviennent du jazz (et non pas une pratique de conservatoire), lorsqu'ils

sont pratiqués spontanément, ils permettent alors d'optimiser le fonctionnement de l'être humain. Alors peut apparaître le génie du pratiquant.

Tung Hai Chuan a créé son art pour développer le génie spontané de l'être humain. Certaines personnes maintenant simplifient le Pakua au point d'en faire une simple gymnastique.

Q/ Apparemment il y aurait un lien entre le livre des mutations Yi King et le Pakua Chang ?

R/ D'après mes recherches, et je peux me tromper, le nom Pakua est arrivé bien après la création de l'art. Au début l'art se transmettait surtout sur un plan corporel et martial. C'est après la publication du livre " Pakua Chang Hsueh" de Sun Lu Tang qu'apparaît les liens entre cet art corporel et le Yi King. Peut être que l'idée des trigrammes était présente avant aux débuts, peut être pas. Actuellement tout s'organise autour du nombre huit et des trigrammes, ceci pour tous les styles de Pakua. Mais à l'origine Tung Hai Chuan enseignait sans système posé, c'est à partir de sa relation et de sa connaissance de l'élève qu'il construisait une forme pour celui-ci, des enchaînements personnalisés, un système de déplacement et de combat adaptés à sa personne. Quand on y regarde bien le Pakua est surtout un ensemble de principes plutôt que de techniques. Ce qui explique la multiplicité des styles et des formes qui sont moins importantes et ne sont pas le cœur de l'art : les principes. Chaque élève étudiait donc différemment les marches en cercle les bases techniques etc.... Le Pakua n'était pas établi comme une forme conservatoire aux débuts, mais plutôt comme une expérience vécue et un ensemble de principes en actions.

Q/ Est-ce qu'il y a des armes en Pakua ?

R/ Oui il y a de nombreuses armes, dont certaines spécifiques. A la vérité le Pakua n'est pas un style défini, mais un ensemble de principes avec quelques méthodes d'entraînement qui ont donné naissance à beaucoup de corollaires, à partir desquels certains ont créé des écoles de type conservatoire, ce qui n'était pas dans l'idée d'origine. Beaucoup d'experts à partir de principes comme la spirale ont créé leur propres formes d'armes, ou plutôt leur propre façon de combattre avec telle ou telle arme. Ainsi sont apparues des formes étranges avec des armes étranges telles que des crochets bizarroïdes, ou le double fouet ou la double lance etc.... Les armes telles que bâton, épée, sabre sont aussi connues et pratiquées en Pakua.

Q/ La spirale est-elle importante ?

C'est un des principes intérieur fondamental de cet art. Quand on regarde comment est disposé le tissu conjonctif ou fascia dans le corps humain, quand on regarde de près la forme des os longs, on remarque évidemment que la spirale est intégrée au corps humain. On la retrouve aussi dans toutes les galaxies au niveau macrocosmique, et également microcosmique par exemple dans la spirale en double hélice de l'ADN. On retrouve également des sensations spirales dans les émotions ou la pensée, mais cela est plus difficile à percevoir pour nos lecteurs. L'important est de ne pas confondre le principe et ses corollaires tels que la façon de faire un geste ou la direction choisie par un style...

Q/ Est-il bon de ne pratiquer que le Pakua, que le Taiji, ou plusieurs styles ?

R/ Les grands experts de Pakua enseignent à des élèves déjà à experts d'autres styles. Je fréquente quand je le peux Mr Soo Dong Chen, ainsi que Mr Le Marseny, et Mr Montaigu pour étudier. Mr Soo Dong Chen que j'espère pouvoir

présenter bientôt dans ce journal enseigne aux pratiquants de tous les styles. A l'évidence les pratiquants avancés dans d'autres styles sont de bon élèves pour lui. Les personnes ayant simplement un niveau de ceinture noire ne comprennent souvent pas grand chose ou le comprennent difficilement son art. L'étude proposée par ce Maître ne consiste pas forcément à retenir les mouvements de son style, mais plus à intégrer des principes ce qui intéresse tous les boxeurs et chercheurs qu'ils viennent de l'externe, de l'interne, du judo ou de la boxe anglaise....

Q/ Y-a-t-il des principes communs entre les styles internes ?

R/ Oui c'est le cas. Je propose dans ce N° un article sur les liens entre le Taiji quan et le Pakua.

Le Hsing Yi moderne a emprunté au Pakua et vice versa. Les interconnexions sont nombreuses, et il y a eu aussi dès le départ des principes commun ainsi pour Taiji et Pakua l'on va du lent vers le rapide, quoique plus rapidement en Pakua. La relaxation réunit tous les arts internes.

Q/ Le Pakua reste tout de même un art assez élitiste.

R/ Il l'est, et s'il ne le reste pas, il sera dénaturé, rendu vide et laid. Une telle tendance se dessine déjà dans certains clubs.

Q/ On trouve peu d'experts de Pakua en occident comparativement au Taiji.

R/ Les experts de Pakua ont vu très vite ce qui était arrivé au Taiji, et n'ont pas souhaité que cela arrive à leur art: une baisse dramatique de la qualité favorisant l'accès à une quantité d'élève. D'autre part la transmission profonde du Pakua s'effectue de manière individualisé . Pour transmettre à un groupe, il faut pratiquer du Pakua linéaire, c'est à dire déjà le déformer. Je donne de tels cours, dans un cadre non sportif destiné à améliorer la santé de pratiquants. Je donne aussi des leçons individuelles pour les personnes qui souhaitent vraiment pratiquer cet art, et elles ont aussi accès à des vidéos pour retravailler chez elles. Des experts de grande envergure arrivent à enseigner à des groupes importants, mais la relation individuelle reste indispensable à un moment. Un pratiquant de bon niveau ne peut pas bien transmettre à des groupes de plus de 6 ou 8 élèves. Le bussiness-pakua apparait maintenant aux USA, et s'est un petit peu développé aussi à Singapour, Taiwan, mais cela est limité, et j'espère que le bon sens fera qu'il n'y aura pas de place pour cela en France.

Q/ La marche circulaire est très difficile..

R/ C'est quelque chose de difficile à pratiquer. Au bout de 3 ans on peut faire illusion extérieure, mais on sait à quel point l'on reste nul. Au bout de 10 ans on peut faire semblant même face à des non-néophytes, mais on n'est pas encore tout à fait à l'aise, audelà je ne sais pas, mais je suppose que de nombreux experts ne sont pas encore totalement à l'aise, car la progression, l'amélioration est infinie, et l'on sent que la perfection n'est jamais atteinte.

Q/ Georges Saby avez-vous quelque chose à ajouter pour conclure ?

R/ Le goût de la recherche, de la perfection n'est pas en tout être humain. Mais celui qui s'y accroche, et s'y adonne, à travers le Pakua recevra énormément, dans sa vie en général.

Dans le Pakua (discipline liée maintenant au livre des mutations : Yi King) la réflexion et l'intelligence participent énormément. L'on peut suer physiquement, mais aussi cérébralement. Il vaut mieux beaucoup réfléchir sur la façon de s'entraîner pour obtenir un résultat précis, avant, et ensuite l'on peut travailler et se donner les moyens d'obtenir le résultat qu'on souhaite. Je vous parle donc là de quelque chose de personnel qui correspond à la façon dont j'ai abordé cet art en perdant moins de temps que j'en ai perdu en erreurs comme dans ma longue recherche sur le Taiji